



Préface

Tandis que la majorité des espèces animales subit un déclin alarmant, quelques-unes comme l'oie cendrée tirent leur épingle du jeu. Ces oiseaux voient leurs effectifs s'accroître et leurs répartitions s'étendre, alors qu'ils font face aux mêmes pressions, telles que la modification et l'intensification des pratiques agricoles ou le changement climatique. Matthieu Guillemain nous explique avec brio le pourquoi de « cette exception totalement paradoxale ».

L'oie cendrée, au bord de la disparition au milieu du siècle dernier en Europe de l'Ouest, a vu ses effectifs augmenter de manière exponentielle depuis, pour atteindre le million d'individus. L'auteur montre avec clarté comment l'espèce, soumise à des contraintes physiologiques liées principalement à son herbivorie, s'est adaptée aux changements survenus dans son aire de répartition. Ainsi, les modifications des conditions de gîte et de couvert ont été les moteurs de l'accroissement de cette population : de plus grandes opportunités de gîtes — résultant de la création d'aires protégées et de la réduction de la saison de chasse ou de son arrêt dans plusieurs pays — et un meilleur couvert — grâce à des modifications des pratiques agricoles. Désormais, cette importante population cause non seulement des dommages aux cultures mais accroît aussi les risques de collision avec les avions sur certains aéroports. Le changement climatique a également contribué à la sédentarisation de l'espèce, dont le noyau principal est à présent centré sur les Pays-Bas.

Comment alors concilier conservation de cette espèce et prévention des risques et conflits avec les activités humaines ? Matthieu Guillemain décrit avec détail la démarche entreprise il y a moins de 10 ans sous l'égide de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), démarche à laquelle en tant que scientifique il contribue pleinement. La fixation d'un objectif de gestion consensuel n'a pas été facile à atteindre car, en Europe occidentale, les politiques publiques de conservation et les modes de chasse sont très divers. C'est lors d'une réunion fondatrice, à Paris en 2016, que la mise en œuvre d'une gestion

adaptative à l'échelle de la voie de migration a été lancée — une première européenne. Cette gestion adaptative basée sur les connaissances scientifiques les plus actuelles et sur une appropriation de la problématique par toutes les parties prenantes dans un dialogue renouvelé offre des perspectives prometteuses, non seulement pour l'oie cendrée mais pour bien d'autres espèces, qu'elles soient menacées ou en forte augmentation.

C'est dire que vous avez entre les mains un ouvrage écrit par l'un des meilleurs spécialistes de la question. Il aborde sans préjugé toutes les facettes de ce passionnant sujet, depuis les fondamentaux écologiques et démographiques jusqu'aux décisions collectives mettant en œuvre une gestion adaptative innovante.

Dr Jacques Trouvilliez
Secrétaire exécutif de l'AEWA